

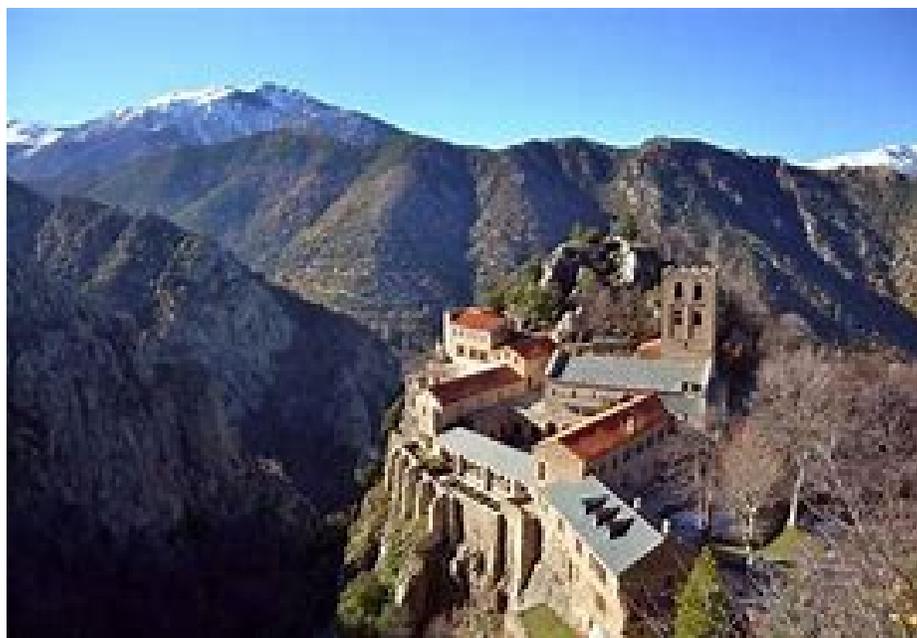
### **EDITORIAL**

- *L'été 2023, qui touche à sa fin, nous aura été indulgent, nous épargnant les canicules redoutées qui furent sévères sous d'autres latitudes. Soleil, chaleurs modérées et pluies bienfaisantes se sont partagé notre ciel, nous préservant de cette sécheresse que certains nous avaient prédite.*
- *Et déjà, alors que l'agitation de cette rentrée de septembre nous enveloppe de toutes parts, nos jardins et nos forêts, discrètement, commencent à se piquer des premières taches de l'automne.*
- *Saison qui a ses charmes auxquels personne n'est insensible, « deuxième printemps, où chaque feuille est une fleur », disait Albert Camus. Saison des cultures, arrivées à maturité, des moissons et des vendanges, et donc des joies et de l'optimisme qui vont de pair.*
- *Optimisme, maître-mot de notre club en cette reprise de tous les possibles. Devenus une petite troupe chétive qui compte ses combattants, nous sommes en repartance. Et sous nos yeux, miraculeusement, tout paraît se remettre en place.*
- *La belle animation de nos premières retrouvailles, le 14 de ce mois, rassemblant seize participants dans le cadre accueillant de notre nouveau local, sous la direction d'une présidente motivée et rassembleuse, a été porteuse d'espoir.*
- *Et les semaines à venir promettent. La visite festive du château d'Attre, les conférences annoncées et la rencontre à Bruxelles, en novembre, de nos frères rotariens de Paris Académies posent les premiers jalons d'une embellie certaine.*
- *Mais les impératifs du renouveau demeurent : redynamiser le club, conformément aux lignes directrices approuvées en assemblée générale, en rétablissant, petit à petit, le champ de nos projets d'actions et en engageant, prudemment mais sûrement, le développement de notre effectif.*
- *Courage, les amis, nous réussissons. Bonne année rotarienne !*

R.S.

## *Sommaire*

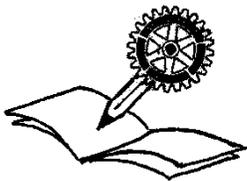
Editorial	1
Agenda	3
Réunion du 29 juin - Prise de fonction du comité 2023-24	4
Réunion du 6 juillet	7
<i>Retour du collier</i>	9
Assemblée générale du 13 juillet	9
<i>Tirade des nez</i>	13
Réunion du 14 septembre	15
<i>Ukraine, le complexe du déserteur chez les Européens</i>	18
Message du président du R.I.	20



*Abbaye Saint-Martin du Canigou, monastère de moines bénédictins fondé au XI<sup>ème</sup> siècle, perché sur les contreforts du massif du Canigou, à 1.100 m. d'altitude. L'abbaye fut fermée - et ses moines dispersés - lors de la Révolution française, mais reprit au début du XX<sup>ème</sup> siècle.*

*L'homme qui ne craint pas la vérité  
n'a rien à craindre du mensonge.*

*Thomas Jefferson*



## AGENDA

### *Juin, mois des Amicales du Rotary*

Dimanche 25 juin  
Jeudi 29 juin

Passation de pouvoir au club de Coblenz  
Prise de fonction de notre comité 2023-24

### *Juillet*

Jeudi 6 juillet

Regard critique de Jaques Deneef sur la protection de la biodiversité

Jeudi 13 juillet

Assemblée générale annuelle

### *Septembre, mois des jeunes générations*

Jeudi 14 septembre

Commentaire de Raymond Schaus sur le thème « Des 'héros' de notre temps ? »

Jeudi 21 septembre

Retrouvailles au château d'Attre

*Les maréchaux d'Empire ont donné leurs noms aux boulevards encerclant Paris, Alexandre le Grand et George Washington à des villes, Christophe Colomb à un pays, George Everest au Toit du monde, la reine Victoria au plus grand lac d'Afrique, Willem Barents à une mer, Amerigo Vespucci à un continent ...*

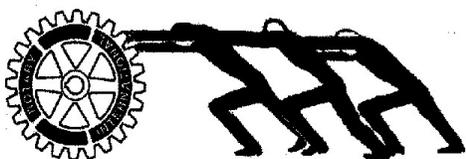
*Mais c'est à Périclès que revient le rarissime privilège d'avoir donné son nom à un siècle. L'oeuvre de celui qui fut élu et réélu par les Athéniens à la fonction de stratège est sans équivalent : reconstruction de l'Acropole, édification du Parthénon, consolidation des institutions démocratiques ...*

*Parmi les sentences qu'il a laissées on se rappellera celle-ci :*

***Il n'est point de bonheur sans liberté,  
ni de liberté sans courage.***

***« Ceux qui n'ont pas de courage ne savent pas ce qu'ils perdent »***

*Jean Veil et Patrick Wajzman  
(Editions de l'Archipel, 2020)*



## LA VIE DU CLUB

### REUNION du 29 juin 2023 - Prise de fonction 2023-24

Présidente (entrante) : Martine Cwiczkenbaum

Protocole : Alain Serneels

Invité(e)s : Nos amies Nicole, Monique, Josette, Jeanine, Anne Catherine, Jeanny, Christine et Francine, invitées de leurs maris ; nos amies Lydia, Françoise et Claire, invitées par le club ; Sophia Froehlich, invitée de Claire

Visiteurs : PDG Georges Richard, RC Bruxelles-Europe, l'ami de toujours, accompagné de sa chère Janick

Assiduité : 14 membres présents (présidente sortante hélas absente, non excusée de surcroît, pour comble de turpitude)

Après les temps d'orage, voici revenue l'éclaircie. Tout peut donc encore arriver, s'agissant fort heureusement du meilleur, ... de la remise à flot du navire pour un nouvel appareillage.

Soirée de ferveur partagée, venue se loger au *Coq en Pâte*, table familiale au coeur de Woluwé-Saint-Lambert, cuisine réputée 'italianisante' mais qui cache bien son jeu tout en nous choyant délicieusement, tel le coq de l'enseigne.

Rituel tristement inédit, hélas, dépouillé de sa symbolique habituelle, non pas « passation » mais simple « reprise de fonction » de notre ancienne présidente réélue, privée de la remise de l'émblématique collier, minablement confisqué par l'introuvable sortante.

Mais rituel chaleureux, digne de ces retrouvailles truffées d'espoir.

Petit festival oratoire à l'avenant, ouvert par notre ami Georges Carle. Rendant hommage à « deux présidentes remarquables », millésimes 2019-20 (« notre chère Martine ») et 2020-21 (Maryse Bellemont), pour avoir « toutes deux, réagi avec créativité aux mesures sanitaires draconiennes face à la pandémie » et avoir trouvé « le moyen de maintenir le contact avec les membres par le biais du réseau Zoom ».

Au mal causé par la pandémie, ayant un temps « gravement affecté nos relations régulières et amicales », est venue s'ajouter la restructuration de nos districts, « entraînant la distanciation entre des clubs autrefois fort liés ».

En 2022, des réunions en présentiel « ont à nouveau pu être tenues mais la reprise ne fut pas aisée ». Et pour comble de tristesse, « le départ de deux sages,

*Marcel Etienne, notre secrétaire perpétuel, et Bernard Michaux », nous a replongés dans le deuil.*

Et l'orateur de s'adresser à l'héroïne de la soirée : *« Chère Martine, tu vois combien, en te rappelant à la présidence, tes amis te font confiance. [...] Sache que tous les membres de Bruxelles-Nord sont prêts à t'aider concrètement dans la tâche de relance qui t'attend ».*

Prenant le relais, Jean-Claude Moureau, plus récent past-président présent, remercie Martine d'avoir répondu une nouvelle fois à l'appel du club.

*« J'ai pleinement découvert tes qualités, cher docteur, lorsque tu nous as dit ton approche de l'euthanasie. Ton accompagnement de la fin de vie m'a marqué, et je sais que je ne fus pas le seul ».*

Rendant rétrospectivement hommage à sa présidence 2019-20, assumée avec *« compétence, écoute et précision »* et qui nous avait apporté *« amitié chaleureuse »* et *« plaisir à nous retrouver »*, Jean-Claude évoque les *« multiples conférences intéressantes »*, la plupart données par des femmes, dont elle fut jalonnée.

Belle réussite donc, à l'actif de laquelle l'orateur rappelle nos relations vivifiées avec nos amis de Paris Académies, illustrées par notre visite commune - en mars 2020 - de Nancy et de son Art Nouveau.

D'excellent augure pour cette présidence nouvelle au bout de laquelle notre ami, citant l'*Ecodunor* d'avril dernier, espère retrouver un club *« uni, dynamique et capable d'agir »*.

Et voici notre ancienne présidente, première à être réinvestie de la charge, animée de la volonté de se dévouer de plus belle, entourée de son équipe, pour ce club rescapé d'une année perturbée. Point de long discours mais l'essentiel en peu de mots, sobres mais confiants, nous proposant ses neuf lignes de conduite pour ce redressement auquel nous aspirons tous et sollicitant la collaboration active de chacun.

Conclusion ? S'il fallait une étiquette à cette mémorable nocturne, ce serait assurément celle-ci : témoignage réconfortant d'amitié et de solidarité. Ayons confiance, les ami(e)s, l'avenir nous sourira.

Raymond Schaus

\* Et l'allocution, pour finir, de notre présidente réadoubée :

*..... Je dois avouer ne jamais avoir, même dans mes rêves les plus fous, envisagé de refaire une présidence. J'espère être digne de votre confiance mais cela ne pourra se faire qu'avec votre implication à chacun pendant cette année qui devrait nous permettre de retrouver la sérénité.*

*Je ne veux pas regarder dans le rétroviseur pour faire le point de l'année écoulée : chacun de vous peut le faire. Laissez-moi vous donner quelques lignes que je m'efforcerai de suivre, qui doivent être le souhait, je suppose, de chaque nouveau président :*

*1° : redynamiser Bruxelles-Nord ;*

*2° : faire régner le respect les uns envers les autres, et que nos différences soient une source de richesses et non de bisbrouille ;*

*3° : que le club ait des activités extérieures qui renforcent les liens entre les membres et soient attractives pour le recrutement ;*

*4° : que nous puissions recruter de nouveaux membres, plutôt parmi les retraités de fraîche date ;*

*5° : renforcement des liens avec nos clubs contacts (déjà reçu mail après passation à Coblenche) ;*

*6° : avoir des actions qui permettent de renflouer nos caisses ;*

*7° : que chaque membre participe à la vie du club : le comité de cette année compte peu de membres mais a l'intention d'inviter les uns et les autres à tour de rôle pour des missions ponctuelles ;*

*8° : que nos commissions continuent à soutenir différents projets, ce qui est un des buts principaux d'un club Rotary par rapport à un simple club d'amis ;*

*9° : privilégier, bien sûr, des conférences de qualité (cf. Andrei Belvi, via notre ami Rainer Gerold).*

*Et pour débiter ce programme, je vous invite à prendre vos agendas : grâce à Jean-Claude et Nadine qui, à ma demande, se sont investis pour nos retrouvailles le 21 septembre à 12 heures, pour la visite du château d'Attre (qui avait été prévue en juillet 2020 mais annulée en raison du Covid).*

*Diffusez l'information autour de vous et amenez familles et amis : donner de la visibilité à notre club. Outre Jean-Claude et Nadine, je remercie également Alain qui a assuré la fonction de chef de protocole quasi toute l'année passée, alors qu'il n'était qu'adjoind du chef de protocole.*

*Mes remerciements vont également à Marc, qui a exercé pratiquement toutes les fonctions ces deux derniers mois.*

*Et enfin, je remercie Raymond dont la plume nous ravit toujours et qui permet de créer la mémoire de notre club.*

*Enfin, il est temps de vous présenter le comité 2023-24 :*

*Raymond : vice-président ;*

*Charles : secrétaire et CICO ;*

*Marc : trésorier ;*

*Jean-Marie : chef du protocole.*

*Avec le soutien des autres membres du club que j'invite à mettre la main à la pâte comme le font déjà Nadine et Jean-Claude,*

*Je vous rappelle que l'AGO aura lieu le 13 juillet et que je compte sur une participation massive à cette réunion, des votes importants étant à l'ordre du jours.*

*Je vous souhaite bon appétit, une excellente soirée et une très bonne année rotarienne.*

## REUNION du 6 juillet 2023

Présidente : Martine Cwiczkenbaum

Protocole : Alain Serneels

Assiduité : 13 membres présents

A l'affiche de cette première réunion 2023-24, notre ami Jacques Deneef qui nous livre un commentaire critique sur « *la protection de la biodiversité et de la nature en général* ».

Le terme *biodiversité* désigne la variété de la vie sur Terre sous toutes ses formes, animales et végétales, depuis les gènes et les bactéries jusqu'aux écosystèmes comme les forêts ou les récifs coralliens. Elle est le résultat de 3,5 milliards d'années d'évolution de la vie sur Terre et constitue le maillage dont nous dépendons pour assurer notre subsistance - nourriture, eau, médicaments, croissance économique .....

Mais cette biodiversité, sous nos yeux, s'érode à une vitesse alarmante, victime de l'artificialisation des sols, de la pollution et de la dégradation des milieux naturels, de la surexploitation des ressources, du dérèglement climatique, de la menace d'extinction d'espèces animales sauvages ...

Jusqu'à un million d'espèces sont menacées de disparition, souvent d'ici quelques décennies, et des écosystèmes irremplaçables, comme des secteurs entiers de la forêt amazonienne, se transforment sous l'effet de la déforestation. Et plus de 80 % des zones humides, comme les marais salants et les mangroves, qui absorbent de larges quantités de carbone, ont disparu.

Notre commentateur n'y voit apparemment rien d'inquiétant, constatant, quant à lui, que « *l'environnement et la nature sont des préoccupations que certains rendent obsessionnelles* ». L'obsession consistant à penser que la survie de l'humanité en dépendrait.

Et de s'interroger sur la géographie de la biodiversité.

1. De laquelle parle-t-on ? « *De la nôtre, de celle d'Amérique du Sud, d'Afrique, d'Australie* » ?

*L'homme peut vivre dans des biodiversités très différentes .....*

- *Pendant un siècle, la preuve a été faite que le loup et l'ours ne sont pas vraiment nécessaires à notre survie ...*

- *Qu'en est-il de l'hippopotame ? et des rhinocéros ?*

De nombreuses espèces ne sont-elle pas en cours de disparition naturelle ... ?

2. « *Et l'homme connaît-il toute la biodiversité ?* »

Et Jacques poursuit, en se référant à son petit-fils, *Master* en biologie et qui entame un doctorat sur l'interactivité des plantes. Que dit ce jeune homme ?

« On connaît des espèces spécifiques (éléphants, baleines ...), mais on ne connaît pas la globalité de l'interactivité sur l'ensemble des espèces ». D'autant que l'on découvre régulièrement des espèces inconnues jusqu'à présent ....

« De la nature nous ne connaissons pas ce que l'on sait des hommes ... Il nous manque une science politico-sociale de l'univers du vivant, qui nous permettrait de mieux sélectionner dans la nature ce qui est utile ou nécessaire à l'homme, et l'inutile pour l'Humanité ... ».

Et notre ami de conclure en se disant persuadé « que l'homme, qui s'est extrait de l'univers effroyable de sauvagerie qu'est la nature, a intérêt à la mieux connaître, pour sélectionner ce qui sert ses intérêts, et non pas la reconstituer pour s'y soumettre à nouveau ».

Merci, cher Jacques, ce commentaire, comme chacune de tes prises de parole, secoue et donne à réfléchir. Du grain à moudre, éventuellement, pour une conférence approfondie, suivie d'un débat, que nous pourrions programmer dans les mois à venir ... ?

Et pardon si d'aucuns parmi nous, dont je suis, ont de la difficulté à partager certaines de tes certitudes. La biodiversité, tissu vivant de notre planète, ne recouvre-t-elle pas l'ensemble des formes de vie (gènes, bactéries, plantes, animaux ...) ainsi que toutes les relations et interactions qui existent entre les organismes vivants eux-mêmes et entre ces organismes et leurs écosystèmes respectifs ? Alors que nous, qui appartenons à l'espèce *homo sapiens*, où que nous vivions sur la planète, constituons l'un des fils de ce tissu.

L'idée que la biodiversité puisse simplement se réduire à l'évaluation des services qu'elle rendrait, ou non, à l'espèce humaine nous pose problème car elle procède de cette approche purement anthropocentrique de la biodiversité qui est en partie responsable de son déclin.

Il est évident, certes, que la disparition des ours et des loups ne mettrait pas en danger la survie de l'humanité, mais la question ne nous paraît pas se poser uniquement à travers le prisme de ce qui est utile ou dangereux pour l'homme. C'est tout l'équilibre du développement durable du milieu naturel des grands prédateurs et du pastoralisme, spécialement dans les vallées de haute montagne et dans les grandes steppes de la planète, qui est en jeu.

La citation qui suit devrait, à cet égard, nous mettre tous d'accord. « *Bien des représentations ambiguës que nous avons développées face aux grands prédateurs sont de l'ordre de l'émotion. Les images mystificatrices ne rendent pas plus justice à ces animaux que celles qui les diabolisent. En fait, l'on pourrait dire que dans la nature, les grands prédateurs occupent la place des balais et des aspirateurs dans nos maisons. Les grands prédateurs occupent une place utile dans le milieu naturel où ils vivent : ils nettoient (en éliminant les*

*charognes) et maintiennent les populations de gibier en bonne forme et en bonne santé. Et ils obligent les autochtones à revenir au système de gardiennage de leurs troupeaux, ce qui est une bénédiction pour l'écologie des surfaces d'estivage. Leur rôle est donc tout bénéfique pour l'homme » (Kurt Eichenberger, WWF Suisse).*

Raymond Schaus

### ***Retour du collier***

*Un miracle ne vient jamais seul.  
Déjà la reprise de la présidence par notre amie Martine,  
le 29 juin dernier, avait été reçue dans une ferveur unanime,  
ce qui ne nous était pas arrivé depuis plusieurs années.  
Mais voilà que le collier qui nous a tant manqué ce soir-là,  
illustrant la chaîne de nos présidents successifs,  
vient, après une courte mais détestable errance, de nous être restitué,  
nous délivrant d'une inquiétude inédite depuis que ce club existe.  
Tout est donc bien qui finit bien.  
Longue vie à Bruxelles-Nord !*

### **ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE du 13 juillet 2023 (résumé)**

Présidente : Martine Cwiczkenbaum

Protocole : Alain Serneels

Présents : Georges Carle, Félix Celis, Hubert Courtois, Jacques Deneef, Marc Eulaerts, Jean-Claude Moureau, Hugues Pulings, Raymond Schaus, Jacqueline Schmerber, Alain Serneels, Guy Vandenabeele, Bernard Wehrens

3 procurations : Jean-Marie Peeters et Charles Van Risseghem (à la présidente) et Cyrill Dirscherl (au vice-président) - 17 membres au total, quorum atteint.

L'ordre du jour est approuvé.

Le PV de l'assemblée générale du 14 juillet 2022 est approuvé. Il est fait état de nos deux AGE qui n'ont pas été actées par un PV, de façon à les officialiser \*: le **6 avril**, première AGE dont le résultat a été un vote en faveur de l'annulation de l'élection de Nadine Paquay pour une deuxième année de présidence et un vote en faveur de la tenue de nouvelles préélections. Quant à la deuxième AGE, le **25 mai**, elle fut le cadre des élections proprement dites pour le comité 2023-24.

*[\* Qu'il nous soit toutefois permis de rappeler que l'Ecodunor, compte tenu de la carence du secrétaire alors en fonction, a rendu compte de l'AGE du 6 avril en son numéro 275, comme du résultat des élections du 25 mai, au numéro 276.*

*Nous avons, il est vrai, jeté un regard plutôt personnel sur le déroulement chahuté de l'AGE du 6 avril, sans cependant faillir à la stricte vérité des faits relatés, .... vérité pour tous ceux qui ont fait vœu de continuer à faire vivre ce club (N.d.r.).*

### **Rapports du secrétaire, trésorier et présidents de commission**

- Secrétaire : démissionnaire ;
- trésorier : le rapport, reçu par tous les membres, est archivé dans les documents du club ;
- à noter que le compte à vue, de 34.521,76 € le 30 juin 2022, se réduit à 31.392,61 € le 30 juin 2023 ;
- CIP et commission Jeunesse : rapport 2022-23 et demande de financement 2023-24 (non joints) ;
- commission professionnelle (rapport non joint) ;
- commission internationale : rapport 2022-23 et demande financement 2023-24 (non joints).

### **Décharges aux dirigeants du club pour 2022-23**

- A la présidente : sous réserve ;
- au trésorier : oui ;
- au secrétaire : sous réserve ;
- aux présidents des commissions : oui.

### **Organisation du club**

Le comité 2023-24 est composé de :

- Martine Cwiczkenbaum : présidente ;
- Raymond Schaus : vice-président ;
- Marc Eulaerts : trésorier ;
- Charles Van Risseghem : secrétaire ;

– Jean-Marie Peeters : chef du protocole.

Le comité est composé de peu de membres (pas de past-président ni (encore) de président élu) mais nous ne sommes plus que 23. Il est clair que certains membres seront conviés au comité pour des missions ponctuelles et que, d'autre part, nous tenterons de prendre un maximum de décisions collégalement lors des réunions statutaires.

### **Les grandes lignes du projet de la présidente**

- (1) redynamiser Bruxelles-Nord ;
- (2) que le respect et la bienveillance les uns envers les autres dominant ;
- (3) que nous puissions recruter de nouveaux membres, plutôt parmi des retraités de fraîche date ;
- (4) que le club ait des activités extérieures qui renforcent les liens entre les membres et soient attractives pour le recrutement (déjà les retrouvailles en perspective) ;
- (5) renforcement des liens avec nos clubs contacts (visites des clubs Paris-Académies et Coblenche prévues à Bruxelles) ;
- (6) avoir des actions qui permettent de renflouer nos caisses ;
- (7) que chaque membre participe à la vie du club : le comité représente peu de membres mais compte inviter les uns et les autres, à tour de rôle, pour différentes missions ;
- (8) que nos commissions continuent à soutenir différents projets, ce qui est un des buts principaux d'un club Rotary par rapport à un simple club d'amis ;
- (9) conférences (plusieurs sont déjà envisagées).

### **Cotisation annuelle- vote**

La cotisation annuelle est de 440 € : elle n'augmentera pas mais peut-être pourrions-nous la diminuer en fonction du rapport du trésorier.

En fait, compte tenu du nombre de membres actuel ( 23) et de nos dons à HSF, à l'ANAH, au Prix Rotary de la Citoyenneté et à la Fondation Rotary de 2023, nous arrivons à un coût moyen par membre de 400 €.

Georges Carle propose de tenir compte de l'inflation et de demander une cotisation de 500 €.

Vote : 500 € : 5 voix favorables ;

3 abstentions ;

440 € : 9 votes favorables.

Décision est donc prise de laisser la cotisation à son montant actuel de 440 €.

## Lieu et fréquence des réunions- vote

Depuis la fermeture du *Repos des Chasseurs*, notre club a testé plusieurs restaurants (*Sogno d'Italia*, BLTC, *Sauce Park* et *Auberge de Boendael*).

L'*Auberge de Boendael* semble le mieux correspondre à nos attentes et pratique un prix de 45 € par repas.

Nous pourrions coupler l'*Auberge de Boendael* au *Cercle Gaulois* une fois par mois, avec un repas à 55 €. L'avantage de ce lieu, plus prestigieux, est de pouvoir attirer des orateurs et des participants de façon plus certaine, ainsi que les conjoints.

Faut-il maintenir la fréquence d' une réunion par semaine ?

### Vote sur tous les points

Une réunion par mois au *Cercle Gaulois* : 4 voix favorables ;  
3 abstentions ;  
10 voix défavorables.

Par ailleurs, il n'est pas exclu de faire une réunion au *Cercle Gaulois* à l'occasion d'un événement exceptionnel.

Fréquence des réunions : tous les jeudis : 15 voix favorables ;  
3 jeudis par mois : 2 voix.

## Divers

Pas de réunions statutaires du 27 juillet au 7 septembre (tables d'hôtes) : reprise des réunions statutaires le 14 septembre. Entretemps, l'*Auberge de Boendael* étant fermée jusqu'au 16 août, les tables d'hôtes ne se tiendront que les 17, 24 et 31 août et le 7 septembre.

Nos retrouvailles se dérouleront le 21 septembre, avec un repas à la Fondation Chantal de Hemptinne et une visite privée du château d'Attre ainsi que de son parc, cela grâce à Nadine et Jean-Claude Moureau.

Ceci clôture l'assemblée générale ordinaire.

Martine Cwiczkenbaum

*Celui qui lit aura vécu cinq mille ans.  
La lecture, c'est l'immortalité à rebours.*

*Umberto Eco*



**Berthe Morisot**  
**Chasse aux Papillons (1874)**

*Huile sur toile 46 x 56 cm*  
*(Musée d'Orsay, Paris)*

***Tirade des nez***

*Ah ! non ! c'est un peu court, jeune homme !  
On pouvait dire... Oh ! Dieu ! ... bien des choses en somme...  
En variant le ton, – par exemple, tenez :  
Agressif : « Moi, monsieur, si j'avais un tel nez,  
Il faudrait sur-le-champ que je me l'amputasse ! »  
Amical : « Mais il doit tremper dans votre tasse  
Pour boire, faites-vous fabriquer un hanap ! »  
Descriptif : « C'est un roc ! ... c'est un pic ! ... c'est un cap !  
Que dis-je, c'est un cap ? ... C'est une péninsule ! »  
Curieux : « De quoi sert cette oblongue capsule ?*

*D'écrivoire, monsieur, ou de boîte à ciseaux ? »*  
*Gracieux : « Aimez-vous à ce point les oiseaux*  
*Que paternellement vous vous préoccupâtes*  
*De tendre ce perchoir à leurs petites pattes ? »*  
*Truculent : « Ça, monsieur, lorsque vous pétunez,*  
*La vapeur du tabac vous sort-elle du nez*  
*Sans qu'un voisin ne crie au feu de cheminée ? »*  
*Prévenant : « Gardez-vous, votre tête entraînée*  
*Par ce poids, de tomber en avant sur le sol ! »*  
*Tendre : « Faites-lui faire un petit parasol*  
*De peur que sa couleur au soleil ne se fane ! »*  
*Pédant : « L'animal seul, monsieur, qu'Aristophane*  
*Appelle Hippocampéléphantocamélos*  
*Dut avoir sous le front tant de chair sur tant d'os ! »*  
*Cavalier : « Quoi, l'ami, ce croc est à la mode ?*  
*Pour pendre son chapeau, c'est vraiment très commode ! »*  
*Emphatique : « Aucun vent ne peut, nez magistral,*  
*T'enrhumer tout entier, excepté le mistral ! »*  
*Dramatique : « C'est la Mer Rouge quand il saigne ! »*  
*Admiratif : « Pour un parfumeur, quelle enseigne ! »*  
*Lyrique : « Est-ce une conque, êtes-vous un triton ? »*  
*Naïf : « Ce monument, quand le visite-t-on ? »*  
*Respectueux : « Souffrez, monsieur, qu'on vous salue,*  
*C'est là ce qui s'appelle avoir pignon sur rue ! »*  
*Campagnard : « Hé, ardé ! C'est-y un nez ? Nanain !*  
*C'est quequ'navet géant ou ben quequ'melon nain ! »*  
*Militaire : « Pointez contre cavalerie ! »*  
*Pratique : « Voulez-vous le mettre en loterie ?*  
*Assurément, monsieur, ce sera le gros lot ! »*  
*Enfin parodiant Pyrame en un sanglot :*  
*« Le voilà donc, ce nez qui des traits de son maître*  
*A détruit l'harmonie ! Il en rougit, le traître ! »*  
*– Voilà ce qu'à peu près, mon cher, vous m'auriez dit*  
*Si vous aviez un peu de lettres et d'esprit*  
*Mais d'esprit, ô le plus lamentable des êtres,*  
*Vous n'en eûtes jamais un atome, et de lettres*  
*Vous n'avez que les trois qui forment le mot : sot !*  
*Eussiez-vous eu, d'ailleurs, l'invention qu'il faut*  
*Pour pouvoir là, devant ces nobles galeries,*

*Me servir toutes ces folles plaisanteries,  
Que vous n'en eussiez pas articulé le quart  
De la moitié du commencement d'une, car  
Je me les sers moi-même, avec assez de verve,  
Mais je ne permets pas qu'un autre me les serve.*

**Edmond Rostand**  
**Cyrano de Bergerac,**  
*(Acte I, scène IV)*

### **REUNION du 14 septembre 2023**

Présidente : Martine Cwiczkenbaum

Protocole : Jean-Marie Peeters

Anniversaires : Charles Van Risseghem (4 septembre), Hugues Pulings (7 septembre), Jean-Marie Peeters (15 septembre) - éternelle jeunesse à tous !

Assiduité : 16 membres présents

« *Les capitalistes nous vendront la corde pour les pendre* » annonçait déjà Lenine, qui ne croyait pas si bien dire. Pendant plus de 20 ans, des dirigeants européens de toute couleur politique ont livré aux ennemis de nos démocraties les chaînes pour les asservir.

La corruption n'est pas qu'une affaire d'argent ou de défaillances individuelles. Machiavel la définissait comme l'érosion du sens civique sans lequel les républiques s'éteignent. Elle est une question politique plus encore qu'éthique ou juridique. Et lorsque des puissances étrangères sont impliquées, elle devient un enjeu de souveraineté et de sécurité nationale.

L'histoire racontée ici est celle de certaines de nos élites politiques européennes qui ont failli à leur mission par cupidité ou par naïveté. C'est l'histoire d'un continent, le nôtre, qui s'est longtemps couché devant un autocrate pour avoir la paix et qui - confirmation du dilemme churchillien - se retrouve confronté à la guerre.

Nous n'échapperons plus à cette histoire qui nous concerne tous ... Et elle vaut bien la peine d'être rappelée.

Petit commentaire d'actualité donc, en cette première réunion de la rentrée.

Un des principaux personnages européens à avoir fait bouillir sa marmite dans les cuisines du Kremlin est pratiquement inconnu du grand public : il n'aime pas être aux premières loges ni faire les gros titres de la presse.

*Curriculum* nullement original mais symptomatique, cet Allemand, né en 1955 mais de l'autre côté du « rideau de fer », Mathias Warnig - c'est son nom - est un ancien de la *Stasi* est-allemande. Fonctionnaire au ministère du commerce extérieure de la *République démocratique allemande*, diplômé en économie, il est envoyé à Düsseldorf pour espionner les milieux d'affaires de la République fédérale et parvient à pénétrer les plus grands groupes ouest-allemands, de Krupp à Thyssen, en passant par la BASF et la Dresdner Bank.

Après la chute du Mur de Berlin, Warnig participe aux négociations sur la réunification allemande et, cette réunification consommée, ... se fait embaucher par l'un des monuments de la finance ouest-allemande qu'il a naguère espionnés, la Dresdner Bank.

Envoyé par ses nouveaux patrons en Russie pour ouvrir les bureaux de la banque à Saint-Pétersbourg, il prend la tête de la filière locale qui devient l'une des principales entrées des investissements allemands dans la Russie poutinienne.

Connaissant Vladimir Poutine depuis leur première rencontre en janvier 1989 au KGB de Dresde, il devient, de fil en aiguille, un proche du président russe. Et lorsque, une fois arrivé au pouvoir, le clan poutinien décide de faire main basse sur l'économie russe, la carrière de notre homme change de nature et de dimension : nommé à la tête de la banque *Rossiya*, devenue la caisse noire du régime, il intègre, tour à tour, la direction des plus grandes entreprises du pays, toutes aux ordres du Kremlin, pour organiser leur *shopping* parmi nos élites européennes.

Son champ d'action est continental mais c'est en Allemagne, première cible du Kremlin, que se jouera sa partition la plus importante. Le plan ? Lancer une OPA sur l'approvisionnement énergétique allemand. Poutine et Warnig disposent à cet effet d'un atout-maître : le chancelier social-démocrate Gerhard Schröder. Le partenariat entre ces trois hommes va inextricablement lier la croissance économique allemande et les ambitions stratégiques russes.

Schröder, à la tête de sa coalition gouvernementale rouge-verte, vient d'imposer l'accord de sortie du nucléaire à un patronat récalcitrant et, pour convaincre ses industriels d'enterrer la hache de guerre, il leur promet une énergie de substitution stable et peu chère, le gaz russe. Sacrifiant sans états d'âme les intérêts vitaux de la Pologne et de l'Ukraine, pays par lesquels devront transiter les *pipelines* qui alimenteront l'Europe en hydrocarbures russes, le chancelier met sur orbite le plus long gazoduc sous-marin du monde (1224 km), qui reliera Portovaïa en Russie à Lubmin en Allemagne. Le projet sera baptisé *Nord Stream*.

Prévoyant sa défaite probable aux élections fédérales dix jours plus tard, Schröder s'empresse d'organiser le lancement officiel du gazoduc le 8 septembre 2005 et, battu aux élections comme prévu, par Angela Merkel, se fera propulser à

la tête du *board* de *Gazprom*, actionnaire majoritaire du consortium *Nord Stream*, dont le PDG sera, sans surprise, ... Mathias Warnig.

En agissant de la sorte, l'ex-chancelier ouvre une porte par laquelle s'engouffreront des dizaines de dirigeants du Vieux Continent, transformant ainsi la Fédération de Russie en pourvoyeuse de retraites dorées pour *leaders* européens en quête de grasses rémunérations moscovites sitôt leur mandat politique terminé.

*Nord Stream* est inauguré à Lubmin le 8 novembre 2011. Mais Gerhard Schröder et Mathias Warnig, qui sont évidemment sur la photo officielle - en compagnie de la chancelière Merkel, du président russe Dmitri Medvedev, du Premier ministre néerlandais Mark Rutte et du Premier ministre français François Fillon, ouvrant, hilares, les vannes du nouveau gazoduc - savent, eux, que l'essentiel n'est déjà plus là. Les capacités du *pipeline*, 55 milliards de m<sup>3</sup> de gaz par an, sont trop limitées pour satisfaire l'ensemble de la consommation allemande et européenne. Ils vont donc plus loin, faisant fi des inquiétudes des géopolitiques, des réticences internationales et des récriminations de la plupart des alliés occidentaux, commencent sans tarder leur *lobbying* pour la construction d'un second gazoduc : *Nord Stream 2*.

Et ce *lobbying* portera ses fruits : un nouveau pacte verra le jour, qui s'étend à d'autres pays d'Europe de l'Ouest. Le 24 avril 2017, à Paris, les dirigeants de *Gazprom* et de cinq compagnies européennes, *Engie* et *Shell* en tête, signent un protocole d'accord portant sur 10 milliards d'€ pour financer *Nord Stream 2*. Mathias Warnig devient le PDG du nouveau consortium et Gerhard Schröder prend la tête du *board*.

.... A l'heure qu'il est, en septembre 2023, les gazoducs sont à l'arrêt comme nous savons, suite aux attentats à l'explosif de septembre 2022 en mer Baltique. Et peut-être ne seront-ils plus jamais réouverts ... Le constat, en attendant, est terrible : avant de s'affranchir de sa dépendance du gaz russe, l'Europe a financé pendant six mois l'effort de guerre russe contre l'Ukraine. Mais pour Poutine, il y a quelque chose qui importe encore plus que l'argent du gaz, c'est la domination géopolitique par le gaz. Et cette guerre-là, qu'il mène depuis de nombreuses années contre nos démocraties, nous ne l'avons pas vue venir ... avant qu'elle nous saute à la figure.

Raymond Schaus

*Sources* : Catherine Belton, *Les hommes de Poutine*, Talent Editions, 2022

Collectif, sous la direction de Galia Ackermann et Stéphane Courtois, *Le Livre Noir de Poutine*, Robert Laffont/Perrin, 2022

Raphaël Glucksmann, *La grande confrontation*, Allary Editions, 2023

## *Ukraine : le complexe du déserteur chez les Européens*

Dans le centre du vieil Amsterdam, et sous un beau soleil qui rallume l'eau des canaux, la foule scande des slogans autour de la carcasse d'un char détruit. Le véhicule de guerre russe s'impose comme l'objet tangible d'une guerre abstraite qui fait irruption dans le pays des shorts et des vélos.

L'affrontement sort des écrans et rappelle sa « matière » et son sens : l'Ukraine se bat pour survivre à son amputation, sinon à son effacement. Le char se trouve là, exposé tel un stigmaté, pour rappeler que les guerres ne sont pas des films, des documentaires ou des discours. Qu'elles demeurent d'une violence titanesque capables de tordre aussi bien le métal que la chair d'un enfant.

L'artefact du néant produit un effet puissant. Il oblige à revenir au réel. Il ouvre la brèche dans une ville européenne encore bercée de l'illusion du demi-siècle dernier. Il se dresse comme un contrepoids au bien-être, au cœur d'une Europe que secouent aujourd'hui deux ou trois questions, murmurées souvent en « off ». Comment gagner la guerre contre les Russes sans la faire concrètement ? Ou bien : comment remporter la guerre sans tirer un seul coup de feu et donc sans parier son corps et son confort ?

C'est là la traduction un peu sévère d'un syndrome que l'auteur de ces lignes a cru repérer dans les débats et les médias occidentaux, c'est-à-dire ceux de l'Europe de l'Ouest : le syndrome du déserteur. Ce *refuznik* sans grandeur, dont le silence abrite un immense brouhaha de raisons, de prétextes et d'excuses. A l'Européen se repose en effet aujourd'hui l'interrogation, vieille comme le monde, de l'héroïsme, du confort, de la liberté, de son coût et du droit de ne pas être un héros, mais un consommateur avec un chariot de supermarché.

Que faire lorsque l'Ukraine ou son propre sol sont envahis ? Comment gagner sans bouger ou bouger sans toucher ou toucher sans rien changer à l'équilibre des forces et des faiblesses ? Où fuir ? Que faut-il fuir ? Soi-même ou la vérité ? Ce tank, sous le soleil d'Amsterdam il y a une semaine, constituait une irruption métallique dans le temps européen, ralenti par le confort de la vie heureuse. Son apparition est comme la matérialisation du réel, et sa carcasse

semble avoir ramené, dans le bruit de la ville, un silence lourd et sacré. La foule comprenait que la guerre remontait du passé.

Juste à côté, dans un bel édifice, sur l'écran, une conférence *Zoom*. L'écrivaine ukrainienne Oksana Zaboujko explique aux invités du festival de Bali, organisé pour penser la démocratie libérale européenne, ce qu'elle sait de Poutine, mais aussi de la guerre et de l'Europe. Comment n'arrive-t-on pas à concevoir que ce que subit l'Ukraine, c'est un effacement, une ' solution finale ' ?

Pourquoi ne fait-on pas la guerre à côté des victimes, les Ukrainiens, qui ne sont pas moins européens que les autres ? En plus cru : où êtes-vous ? Car voilà dessiné le second front de bataille des Ukrainiens. A l'est, il leur faut résister aux Russes. A l'ouest, plaider l'universalité de leur cause du Bien contre le Mal pour obliger l'Europe à assumer sa responsabilité, son universalisme devenu rétractif, sa solidarité convoquée, mais sourde.

A écouter l'écrivaine, on saisit que les Ukrainiens se savent seuls. A l'est, avec des armes ; à l'ouest, avec une Europe qui les traite encore comme des *ex* de l'URSS. Affublée, à mi-mot, d'une européanité de seconde zone, d'une occidentalité qualifiée de satellitaire.

Ce char, même « mort », semblait étrangement tiède.

***Kamel Daoud***

*Hebdomadaire Le Point du 15 juin 2023*

*En amour, il n'y a que les commencements qui soient charmants.  
Il ne m'étonne pas qu'on trouve du plaisir à recommencer souvent.*

*Prince Charles-Joseph de Ligne*



**CRÉONS DE L'ESPOIR  
dans le MONDE**

## *Message du président du Rotary International - Septembre 2023*

*La Journée internationale de la paix est célébrée le 21 septembre. L'Assemblée générale des Nations unies a déclaré cette journée consacrée au renforcement des idéaux de paix, en observant 24 heures de non-violence et de cessez-le-feu.*

*Alors que nous faisons place à l'action, éviter de faire la guerre ne suffit pas. Si nous voulons vraiment Créer de l'espoir dans le monde, nous devons agressivement faire la paix. Quand pouvons-nous commencer ? Les conflits armés sont innombrables dans le monde et le nombre de personnes déplacées n'a jamais été aussi élevé. Les opportunités sont presque illimitées, mais les cycles de violence et d'adversité semblent sans fin.*

*Mon conseil est de commencer doucement tout en voyant grand. Les membres du Rotary au Pakistan et en Inde constituent, à mon avis, une belle source d'inspiration.*

*En mars 2020, une cinquantaine de membres du Rotary du Pakistan ont rencontré une cinquantaine d'homologues indiens à Kartarpur, un lieu sacré au Pakistan. Ce sanctuaire honore le Gourou Nanak, le fondateur de la religion sikh qui est pratiquée dans les deux pays. Les tensions entre les deux nations ont empêché de nombreux pèlerins indiens de s'y rendre. C'est-à-dire jusqu'à ce que le Pakistan ouvre un corridor sans visa en 2019.*

*Cette année, des membres du Rotary des deux côtés de la frontière se sont retrouvés sur ce lieu saint, cette fois-ci avec le double de participants.*

*La construction de la paix nécessite du courage et de l'audace. Et ces membres en avaient à revendre. Le gouvernement pakistanais a pris une décision importante lorsqu'il a autorisé les pèlerins indiens à se rendre à Kartarpur, mais les membres du Rotary pakistanais sont allés plus loin lorsqu'ils ont accueilli leurs homologues comme des amis ou des membres de leur famille – un exemple concret de Paix positive.*

*Ces artisans de la paix ne se sont pas arrêtés en si bon chemin. Lors de la réunion de cette année, des représentants de club ont signé un accord de jumelage scellant leur engagement à long terme envers une intensification des efforts de construction de la paix. Depuis, ils se sont réunis plusieurs fois en ligne via visioconférence.*

*L'importance de la communication et des échanges culturels ne peut pas être sous-estimée et le Rotary facilite ces relations. Les échanges virtuels internationaux constituent un moyen d'entamer un dialogue interculturel et de nouer des liens transfrontaliers. Ils sont une extension de nos programmes actuels et les rendent plus accessibles.*

*Un échange virtuel utilise des plateformes en ligne pour rapprocher des individus de différentes régions du monde afin qu'ils puissent parler de leurs traditions, priorités et valeurs respectives, entre autres. Les échanges virtuels ouvrent une fenêtre sur une autre partie du monde au travers d'activités telles que des cours de cuisine ou de langue, ou la conception d'actions qui auront un impact mondial.*

*Ces conversations en ligne ont le potentiel de déboucher sur de nouvelles relations et un plus grand respect entre les peuples. La prochaine étape consiste à exploiter ces connaissances pour améliorer les conditions de vie dans le monde.*

*Voyons où cela va nous mener.*

*R. Gordon R. McInally  
Président 2023-24*

## *Des nouvelles des Rogono's*



*Les Rogono's, les golfeurs de Bruxelles Nord, se sont retrouvés en Dordogne pour leur escapade annuelle.*

*Le point de chute était le château des Vigiers, son restaurant étoilé et son golf de 3 x 9 trous. Comme d'habitude, la capitaine, Martine, avait tout parfaitement organisé.*

*En particulier les excursions : la région est superbe avec des vignes partout.*

*Les vendanges ont tout juste commencé.*

*Les Rogono's ont pu visiter le château de Monbazillac, près de Bergerac, et un château du Bordelais près de Saint-Emilion.*

*Avec, bien entendu, des dégustations très appréciées des amateurs.*

*Un plaisir qui s'ajoute à la joie de se retrouver et de préparer de nouveaux projets pour 2024.*

*René Beretzé*

## *Pour le plaisir des mots*

*[Il y a quelque temps que notre ami Félix Celis ne nous avait plus régales de ses pépites. Le revoici, heureusement, qui refait surface, nous panachant surprises, sagesses et jeux de mots (N.d.r.)].*

Si le mot « apophthegme »\* est difficile à prononcer ou à écrire, il devient un plaisir quand on en lit un ! Quelques exemples ...

\* « Apophthegme », parole mémorable exprimée de façon concise (*Le Petit Larousse*)  
[N.d.r.]

Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu hais. (Francis Blanche).

L'enfant est un fruit qu'on fit. (Leo Campion).

Quand il y a une catastrophe, si on évacue les femmes et les enfants d'abord, c'est juste pour pouvoir réfléchir à une solution en silence (Winston Churchill).

La tolérance, c'est quand on connaît des c..., et qu'on ne dit pas les noms (Michel Audiard)

L'expérience est l'addition de nos erreurs.

C'est mathématique : un cocu est un entier qui perd sa moitié pour un tiers. (Jean Carmet).

La chute n'est pas un échec. L'échec c'est de rester là où on est tombé (Socrate).

« Parlement »... mot étrange formé de « parler » et « mentir » (Pierre Desproges).

Quand un couple se surveille, on peut parler de « communauté réduite aux aguets ».

Lorsqu'un minable attaque un autre minable, il faut s'attendre à une « guerre interminable ».

Mieux vaut être une vraie croyante qu'une fausse sceptique.

N'attendez pas la solution de vos problèmes par des hommes politiques puisque ce sont eux qui en sont la cause (Alain Madelin).

Pardonner, c'est refuser de rester une victime.

On peut donner le bonheur sans l'avoir ; c'est comme cela qu'on l'acquiert (Voltaire).

L'être humain est incroyable ! c'est la seule créature qui va couper un arbre pour en faire du papier et écrire dessus : « Sauvez les arbres ».

Je n'ai jamais compris pourquoi le 31 mai est la journée sans tabac alors que le lendemain c'est le 1er joint.

*[Et pour finir, notre cher amuseur, piochant dans les facéties de la langue française, nous trouve encore ces quelques calembours bien à lui :]*

- Les moulins, c'était mieux à vent.
- Quand on voit beaucoup de glands à la télé, faut-il changer de chêne ?
- Si le ski alpin, qui a le beurre et la confiture ?
- Un prêtre qui déménage a-t-il le droit d'utiliser le diable ?
- Est-ce qu'à force de rater son bus on peut devenir ceinture noire de car raté ?
- Si Gibraltar est un détroit, quels sont les deux autres ?

*Irrésistible !  
Merci, cher Félix.*

***La grandeur de l'homme est dans sa décision  
d'être plus fort que sa condition.***

*Albert Camus*